



Mars 2023

Marche, train et vélo en libre-service, c'est l'avenir

Sylvie Nobecourt marche jusqu'à la gare de Villars les Dombes où elle prend le train pour Bourg. À l'arrivée, elle emprunte un vélo en libre-service pour finir son trajet. Les abonnés du train se sont regroupés pour covoiturer en cas de grève.

Je prends vingt minutes, pour marcher de chez moi à la gare. À partir de là, je mets strictement le même temps qu'en voiture.

Les vélos de la ville, c'est simple. Je les décoince avec l'application. Il y a des stations partout pour les garer facilement. En trois ans, je n'ai été vraiment mouillée que deux fois. C'est pas ça l'essentiel, non, par contre j'ai trouvé un itinéraire qui est agréable. C'est ça surtout qui est important.



Le témoignage de Sylvie

Il y a plusieurs façons de combiner le train et le vélo. La vôtre est bien intéressante. Vous habitez où et vous travaillez où ? J'habite à Villars les Dombes et je travaille à Bourg en Bresse. Je fais le trajet en train. Je rejoins la gare à pied. Ensuite, j'ai 25 minutes de train et puis je termine mon voyage avec les vélos en libre-service qui sont à la gare de Bourg en Bresse.

Par rapport à la voiture, vous perdez beaucoup de temps ? Vingt minutes, le temps d'aller de chez moi à la gare. À partir de là, je mets strictement le même temps qu'en voiture. Une fois, je suis arrivée en voiture à la gare et je pensais prendre le train. Je l'ai loupé. Il est parti en même temps que moi et je suis arrivée à l'heure exacte où j'arrive d'habitude au travail.

Globalement, c'est moins cher que la voiture ? Ah oui, bien sûr. C'est trente euros par mois sur le train puisque mon employeur m'en rembourse la moitié. À pied, ça ne me coûte rien et puis le vélo, c'est trente euros par an.



Est-ce qu'il y a des bugs de temps en temps ? Alors oui, il y a pas mal de bugs, surtout au niveau du TER. De temps en temps il ne passe pas, soit pour les grèves, soit pour les travaux, soit un peu moins souvent pour les accidents. Pour pallier à ça, on a créé un groupe WhatsApp de gens qui font à peu près le même trajet que moi sur les mêmes horaires et on se dépanne. Ce matin, il y avait grève. Je suis venue en covoiturage. En fait c'est ça qui nous sauve et qui nous permet de continuer.

Pendant le travail, vous vous déplacez aussi sans voiture ? Oui, ça m'arrive, le plus souvent possible. Comment ? Je préfère prendre les vélos de la ville. C'est plus simple. Ils sont dehors. Je décoince le vélo avec l'application. Il y a des bornes quand je vais en centre-ville. Je le gare là. Un mot encore sur les vélos rouges ? Ils ont un gros avantage par rapport à ceux de Lyon, c'est qu'on peut les déposer même quand la station est pleine, ce qui est hyper important quand on prend un train. Et s'il pleut ou s'il fait très froid ? Les cyclistes ne sont pas impactés tant que ça par les jours de pluie. En trois ans, je n'ai été vraiment mouillée que deux fois. C'est pas ça l'essentiel, non, par contre j'ai trouvé un itinéraire qui est agréable. C'est ça surtout qui est important.

C'est quoi, vos motivations ? On a chacun ses raisons de ne pas prendre la voiture. Pour moi bien sûr, il y a l'environnement mais ma principale raison, c'est de remettre du sport dans mon quotidien et c'est vrai qu'entre mes deux fois vingt minutes de marche et mes deux fois dix minutes de vélo, eh bien quand je viens au travail, j'ai fait du sport dans ma journée et c'est hyper agréable pour moi.

Avec cette formule, vous pourriez avoir une voiture de moins ? Clairement. Tout à fait. J'ai une voiture qui reste chez moi toute la semaine. J'ai envie de la garder mais je pourrais tout à fait la rentabiliser. J'envisage par exemple de la mettre en autopartage. Je pourrais la proposer pendant la semaine à des gens que ça dépannerait.

Et un commentaire

Ah ! il ne manquait plus que l'autopartage à la collection de Sylvie : la marche, le train et le vélo au jour le jour, plus le covoiturage en cas de grève, et l'autopartage en plus. Qui dit mieux ?

Revenons en particulier sur les vélos en libre-service. Ils sont disponibles dans une vingtaine de stations en ville. En général, les agglomérations de la taille de Bourg-en-Bresse n'ont pas cette chance. L'expérience de Sylvie nous confirme que c'est une bonne formule et qu'en ville, le vélo est aussi rapide que la voiture.

Sylvie pourrait aussi prendre le train avec son propre vélo. Nous avons déjà présenté les témoignages de plusieurs personnes qui font ça et qui en sont très contentes. Mais cette solution finira par trouver ses limites. Regardons du côté des Pays-Bas¹. Près de la moitié des voyageurs arrivent à la gare à vélo. À la gare d'Utrecht, il y a un parking à vélo de 12 000 places. Bien évidemment, tous ces vélos ne pourraient pas monter dans les trains. Alors les hollandais ont inventé OV Fiets. C'est un vélo en libre-service disponible dans 300 gares du pays. Avec une seule et même carte dans votre portefeuille, vous descendez du train n'importe où et vous obtenez un vélo en moins d'une minute. Ça, c'est la solution d'avenir et Sylvie nous en montre le chemin.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

A écoutez sur



¹ <https://www.julienlabaca.com/intermodalite-velo-train-2021/>